

Jean-Baptiste André Godin à monsieur le commissaire de police de Guise, après le 9 septembre 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (6)

Collation1 p. (349r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur le commissaire de police de Guise, après le 9 septembre 1862, consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42064>

Copier

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[après le 9 septembre 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Commissariat de police de la ville de Guise](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméGodin informe le commissaire de police de Guise que Constant Huile, ouvrier chez le relieur Bertaud, a tenté d'acheter des marchandises dans le

magasin d'étoffes du Familière avec des bons de marchandises contrefaits pour une valeur de 21 F.

Mots-clés

[Familière](#), [Finances d'entreprise](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Bertaud \[monsieur\]](#)
- [Huile, Constant](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/08/2023

Guise le 7 Juin 1862

7.4.1

Monsieur le commissaire

un fait assez grave vient d'avoir
lieu dans les magasins détruits que je
possède au Familistère. Il est devenu
à l'usine une出售 de cartons de
5 francs 2 francs 1 franc le que son
travailleur. y vend comme marchandise. le nom
de l'usine auquel dit

Frédéric Constant vient de me présenter
dans huit cartons que je vous envoie ci
joints pour y attribuer de la marchandise
qui avait entre et que je lui a repris en
remarquant que ces cartons étaient une
contrepartie de la débarras de qui lui en
était faite et sur les questions que je lui
a posées il a prétendu que son usine de
l'usine les lui aurait données mais il
ne peu justifier cette affirmation

Deux cartons sont de 3 fr 10

5 w 2 10

1 w 1 w 1
ensemble fr 21

Je vous prie d'agréer Monsieur l'assurance de
ma parfaite considération

Godin